L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.
MARDI, 26 MAI 1891.

WEST END.

L'Orchestre militaire Mexicain a inauguré dimanche la saison d'été au West End. Le début promet; à en juger par le résultat pécuniaire de cette première soirée, la Compagnie du West End a fait un excellent placement d'argent en engageant ce corps de musique. Dès trois heures de l'après-midi on se pressait en foule à chaque départ de train; c'était à qui en appellerait à sa capacité d'agilité, pour envahir des premiers, les chars du lac.

Chaque fois la file en était longue, mais à peine avaient-ils fait halte à la station de la rue du Canal, qu'ils étaient envahis; en un clin d'œil tout était comble, jusqu'aux plateformes et aux marchepieds. Le plus souvent des vaillantes allaient au devant des convois revenant du lac, y montaient à une longue distance, au delà de la rue Broad ou Galvez; si bien que le train rentrant à cette gare de la rue du Canal étaient déjà à moitié plein, au vif désappointement de ceux qui avaient reculé devant la double course.

Et plus l'heure avançait, plus le flot grossissait; c'était sans cesse une houle vivante, agitée, comme aux jours des grandes fêtes publiques. Le concert commençait à 5 heures pour finir à dix heures précises, et cependant jusqu'à neuf heures et demie les trains entrant en gare du West End étaient pleins d'un bout à l'autre sans compter l'intermittable chapelet de voitures allant à même destination; on est dit que tous les véhicules de la Nouvelle Orléans eussent été mis en réquisition.

On nous dit que la Compagnie a donné passage à plus de 25,000 individus, ce qui peut permettre de conclure qu'on n'est pas loin de la vérité en portant à dix-huit ou vingt mille le nombre d'individus composant l'auditoire de cette première soirée.

En présence d'un public aussi empressé on comprend que l'accueil devait être chaleureux pour les instrumentistes mexicains. Tel il a été en effet. Leur chef, le capitaine Encarnacion Payen, a été reçu par un tutti de bravos, qui ne l'ont pas médiocrement ému.

Ces braves qui connaient d'abord comme une bienvenue allaient bientôt s'adresser à l'exécution même et c'est devoir de dire qu'ils ont été soutenus à chacune des quatre parties du concert: seize morceaux, inscrits au programme, mais que les nombreuses demandes ont presque doublés.

Nous vous disions tout à l'heure, et on nous baissant sur des chiffres, que le succès pécuniaire de cette inauguration avait été plein; très accentué aussi a été le succès artistique devant cette immense assistance, dont la grande majorité était debout, et a eu la flatteuse patience de se tenir ainsi durant cinq heures.

Nous vanterions en nous rangeant parmi ceux-là, car, lorsque nous sommes arrivé au West End, l'orchestre allait attaquer la troisième partie. C'est vous dire qu'il a été impossible de trouver un siège à cette heure; il fallait même bien jouer, des coudes pour arriver à portée d'ouïe du Pavillon.

Nous n'avons donc entendu qu'un complément fort aimable concert; et souvent l'éloignement ne nous permettait pas d'en bien saisir tous les détails. Aussi nous réservons nous de faire plus ample connaissance avec le nouvel orchestre.

Néanmoins nous pouvons dès aujourd'hui affirmer que bien des soirées aimables sont assurées au public et que ce corps militaire est, dans son genre, d'une forte heureuse composition. L'exécution marche avec beaucoup d'ensemble, et il est la nombre de solistes des plus intéressants.

Cette audition unique, et dans les conditions que nous avons dites, ne nous a pas rendu possible une appréciation complète des instrumentistes ainsi entendus; pourtant nous nous empressons de dire que certains numéros nous ont valu un plaisir extrême, en tête de ceux-ci, la *Castanera*, un de ces attachants caprices, à la manière mexicaine, où la mélodie prend aussitôt son vol, habillé à travers une instrumentation d'un caractère à part, s'en va caquetant avec la flute, se croise des voix mêmes des instrumentistes, et de gradation en gradation acquiert un entrain qui vous emporte avec lui.

Cela est pétillant, mousseux en diable; nous ne savons trop ce que concluait à son endroit une analyse froide, mais le fait qu'on n'y songe guère, et que, sans chercher ni pourquoi, ni parce que, on trouve bien du charme à cette mélodie bien franche, à ce rythme quasi-capiteux. Nous nous trompons fort ou la *Castanera* sera fréquemment redemandée. Elle l'a été dimanche, cela allait de soi.

Citons aussi *les Scènes Napolitaines*, de Massenet, page toute pleine de brio; d'un coloris très vif et très divers. Puis une, *la Criolla*, polka très chaude et chaudement enlevée, et enfin *La Gran Via Jota de los Estos*, encore un croisement, un badinage d'instruments et des voix de l'orchestre, où tambourin et tambourinier s'en donnent à cœur perdu. Un jeu, un badinage, disons-nous, mais plein de vie, allègre, pimpant.

Nous nous bornons à citer *La Paloma*, que tous ici savent par cœur, à vrai dire, et que, dès les premières mesures, on a saluée d'applaudissements, ainsi qu'une connaissance aimée.

Nous avons moins aimé l'exécution de la fantaisie sur des motifs de *Martha*, où nous auriens voulu plus d'ampleur, plus d'émotion, à certaines périodes de la composition.

Nous avons regretté de ne pouvoir assister au concert, mais nous nous proposons d'entendre encore et encore cet orchestre qui déjà est très favorablement posé. Le West End est dès maintenant un rendez-vous auquel ne manqueront pas les fidèles. Ce soir, troisième concert, avec un programme nouveau, nous dit-on.

Mi—Sol—Ut.

Mi—Sol—Ut s'est soigneusement préparé à la soirée musicale qui se donne aujourd'hui même dans les salons du magasin Werlein, rue du Canal. Elle a été l'occasion de nombreuses répétitions et s'est permet de prévoir un joli succès pour les jeunes filles figurant au programme et qui toutes, croyons-nous, sont élèves de Mme D. Delcroix, laquelle n'aurait qu'à marcher sur le pas de celui dont elle porte le nom, pour arriver aux meilleurs résultats artistiques.

Nous vous avons donné, dans un numéro précédent, la idée du programme de ce concert complimentaire, nous avons publié les noms des exécutants, nous avons écrit qu'aux élèves de Mme Delcroix se sont adjoints MM. H. Wehrmann et P. Brunet. Il est inutile d'insister à nouveau sur ce sujet.

Seulement notons vite un malheureux mot qui se glissait dans notre article de dimanche où on lit: "*Mi—Sol—Ut* pose ainsi non seulement un guide hostile (Mme Delcroix), mais aussi des éléments précieux."

On a sans doute deviné qu'au lieu de ce mot "hostile" nous avions écrit: "habile".

Nous voyez-vous mettant en état d'hostilités Mme Delcroix et les jeunes filles dont elle a charge, et qui sont pour elle comme une seconde famille dont elle est aimée autant qu'estimée.

La lecture au galop des épreuves amène parfois d'étranges contresens.

Nous le notions l'autre jour, c'est aujourd'hui le début de ces jeunes pianistes devant un public, et il paraît qu'elles n'ont pas, pour le moment, une vaillance précisément *bayarde*. Nous n'y voyons pas grand mal; cette timidité n'est point sans intérêt; c'est là un mal—et mal il y a—que disparent vite les premiers bravos.

A ce soir donc, jeunes filles, et soyez sans peur, comme vous serez sans reproche, nous le voulons espérer.

Concert au Werlein Hall.

C'est après-demain qu'aura lieu, à la Salle Werlein, la soirée offerte à Mme Pauline Blache par ses élèves et la Société Chorale de la Nouvelle-Orléans. Les billets s'en placent rapidement, nous nous sommes heureux de l'apprendre. Le bénéficiaire sera celle comble, nous l'espérons. Elle le mérite pleinement.

Fable express :

Oscar se sent la tête en feu
Quand il soigne sa mise.
Merchité fantaisiste.
Ainsi que le petit vin blanc,
La redingotte grise.

Sur le boulevard :

—Ta cousine, M. et Mme Z....., qui est divorcé, il y a un mois. Eh bien! ils ont soupé hier, à la Maison d'Or, en cabinet particulier.

—Mais alors, c'est "un divorce..... blanc!"

Cuisine antisémite.

On prie de la communiquer publique

La meilleure de toutes les poudres-levain.—Dernier rapport du gouv. des E.-U. sur les aliments.

Royal Baking Powder
ABSOLUMENT PUR.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 25 mai 1891.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens. No 143 rue du Canal.

Entre Canadelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin.....	90	27
Midi.....	94	34
2 P. M.....	92	33
6 P. M.....	88	31

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de santé dans les dernières 48 heures.

Mariages.

Frank Flick à Catherine Leibringer.
Henry Reininger à Hermann Schantz.
Geo. F. Gy. A. Caplin à Isabella Morrissey.
Robert A. Briard à Mlle Philomène Thomas.
William Dupré à Mme Hannah Bourdeaux.
Paul Sarpy, Jr. à Mlle Marie Boulmay

Naissances.

Mme John Hutchinson, un garçon.
Mme Jules Meehan, un garçon.
Mme Frank Reig, un garçon.
Mme Patrick Kenney, un garçon.
Mme Thomas J. Carey, un garçon.
Mme Edgar J. Lonape, un garçon.
Mme Patrick McCormick, un garçon.
Mme Wm F. Luck, un garçon.
Mme Victor Beauvais, un garçon.
Mme Fred. A. Mulen, un garçon.
Mme Michele Mangiarcanni, une fille.
Mme Patrick Kenney, une fille.
Mme Wm Lonegan, une fille.
Mme Wm Brennan, une fille.
Mme Patrick McCormack, une fille.
Mme Ernest Leon, une fille.
Mme Rudolph Schmidt, une fille.

Décès.

Etienne L. Nunez, 5 mois, 26 rue Lalusa.
Mary Ann Caulfield, 47 ans, coin St-Thomas et Sts Mariens.
H. W. L. Veran, 13 ans, Florida, près Mystère.
Joséphine Prestly, 17 ans, 221 rue Orléans.
Maria Woods, 8 mois, 288 Ward Villeré.
Eliza Bell, 32 ans 187 rue St-Claude.
Rudolph Bilsaath, 92 ans, coin Dryades et Jackson.
Lottie Seldom, 4 mois, 383 rue Première.
Alice M. Jordy, 2 ans, 230 Nord Galvez.
Calvin J. Jones, 65 ans, Jacksonville, Tex.
Frank Sartorias, 49 a s, 330 rue Chartres.
F. Hester, 7 mois, rue Eugène et Pauphine.
Henry Sass, 42 ans, rue Bourgogne, entre Français et Champs-Elysées.
Gertrude Tayler, 22 ans, coin des rues Pearl et Chouet.
Frank M. Helm, 24 ans, 513 rue 3nd Bassin.
Weston Higgins, 21 ans, 57 rue Nord Bassin.
Jane Sullivan, 50 ans, 161 rue Dryades.
Margaret Foraria, 2 mois, 74 rue Banks.
George Cook, 26 ans, Paroisse Plaquemines.
Amelia Jones, 9 mois, 36 Avenue Napoléon.
John Reade, 62 ans, 217 rue Enghien.
Mme Veuve A. A. Slade, 61 ans, Louisiana Retreat.
Ann Burke, 65 ans, 43 rue Adèle.
Willie Caroline Steidinger, 7 8 ans, Asile Ste-Anne.
Jean St-Martin, 3 mois, 57 rue Hôpital.
Pearly Neaver, 14 mois 262 rue St-Claude.

Ventes mercredi au bureau de l'annotateur des aliénations :

M. Fritz A. J. B. Lemeurs, un terrain faisant face au Bayou St-Jean, $750.

L. Levy à Mme N. Gerstner, un terrain borné par les rues Chippewa, Pleasant, Toledano et Annonciation, $1,425.

Mme F. Goldwaithe à V. Narguez, un terrain borné par les rues Marais, Kerlerac, Villeré et Columbus, $400.

B. Klotz à W. S. Benedict, la moitié de deux terrains bornés par les rues New Levee, Commerce, Poydras et Lafayette, $6,000.

J. Hars et als à Mme M. Keely, un terrain borné par les rues Magasins, Camp, Marengo et Constantinople, $1,125.

N. O. Real Estate Investement Co. à A. et F. Rund, un terrain borné par les rues Remparts, Dryades, Melpomène et Thalie, $1,388.

F. Heuer au N. O. Harbor Transfer Co., un terrain borné par les rues Tchoupitoulas, Water, Sixième et Septième, $3,000.

Cour Supreme.—La Cour Suprême a ajourné à ce matin à 11 heures.

Cour Civile de District.—McCormick & Callahan contre la North British and Mercantile Insurance Co.

Rejet de la demande de nouvelle audition de cause.

Richard Murray contre la N. O. and Forthesatern R. R. Co., en $20 de dommages.

Les successions Sam Birch, Dr Jos. Simonard et Mme John Sterio sont ouvertes.

J. B. Camors & Cie contre Anderson & Boon, pour $187 72

Julia White contre Thos. White, en partage.

J. B. Camors contre Paulin Coste Langles, pour $302 87.

Mme C. W. Henderson contre Jean Marie Saux—Jugement en faveur de la demanderesse.

H. H. Dressel contre Louis Durand—Maintien de l'exception. Le demandeur est débouté.

Cour Criminelle.—Section A.—Wm White, vol, acquitté.

Phil Lobrano a comparu hier matin pour répondre à l'accusation d'assassinat qui pèse sur lui.

On se souvient que le 29 novembre dernier, Lobrano qui vivait avec une femme du nom de Josie Deubler, qui tient une maison mal famée coin Bourgogne et Dauzat, se trouvait avec cette femme qui avait pris son nom lorsque survint Deubler son frère, à la vue duquel Lobrano se leva, et saisissant un revolver, fit feu sur lui sans avoir été nullement provoqué. Josie se précipita entre les deux hommes mais son frère fut néanmoins mortellement atteint et succombat quelques jours plus tard à l'hôpital.

Du consentement mutuel des avocats, l'affaire a été ajournée momentanément jusqu'à ce qu'il existe une nouvelle date, et il est peu probable qu'elle soit jugée pendant cette session qui va se terminer la fin de la semaine, pour ne rouvrir qu'au mois de septembre.

Bernard Glaudi, accusé de tentative de corruption d'un juré a comparu hier matin et a mis sa culpabilité. Il a été remis en liberté sous caution.

Section B.

John Sullivan, voies de fait, ordonnance de non lieu.

Dixey et Martin, deux jeunes voleurs de 17 à 28 ans ont comparu hier devant le juge Baker. Dixey est un jeune Anglais qui ayant rencontré Martin en Californie, s'associa avec lui dans le but de voler. Ils ont voyagé dans tous les Etats-Unis, l'un volant, l'autre vendant à n'importe quel prix les objets volés. A la Nouvelle-Orléans, ils ont été pincés par la police au No 69 de la rue Bourbon, où de nombreux objets volés ont été trouvés et reconnus, la plupart appartenant à M. J. T. Hardie. C'est pour le vol de ces objets que les deux associés ont comparu hier matin. L'affaire s'est terminée par un *mistrial*.

Continental N. B. A.—C'était dimanche le quatrième anniversaire de cette association de bienfaisance, qui après avoir procédé à l'élection de ses nouveaux officiers, dont nous donnons plus loin les noms, a parcouru, musique en tête, les principales rues, recevant sur son parcours une cognonne présentée par Mlle Alice Gast et des drapeaux offerts par Mlles Julie Leingang et Marie Tarer.

A 5 heures de l'après-midi, les 200 membres de l'association étaient réunis au restaurant Meyer autour d'une table copieusement servie, pour fêter l'installation des nouveaux officiers dont voici les noms:

G. Gast, président; Jno. Masquere, 1er vice-président; D. Leingang, 2d vice-président; C. N. Bernard, secrétaire aux minutes; Jos Pellegrini, secrétaire aux finances; V. Beurke, trésorier; Dr Wm Hinck, médecin; Francis & Bloom, entrepreneurs de pompes funèbres; H. Wilde, colleteur, N. C. Vugets, grand-marshal; J. R. Hunter, assistant-marshal; Fields John Celestin, S. D. O'Neill, Peter Braun, Walter Blood, Louis P. Xaque, Robt McNamara Jr., aides.

Comité d'arrangements—H. Wilde, chairman; Jos A. Bernard, Alex Loubea, P. Fregerio. W. Barse.

Metairie Fire Co. No 4.—Un succès bien mérité a couronné les efforts des membres de cette compagnie qui avait organisé dimanche un charmant pique-nique au Bayou View Park, à West End. Nombreux sont ceux qui ont profité de cette occasion de passer agréablement la journée de dimanche et grâce à l'habileté du comité auquel avait été confié l'organisation de la fête, ils n'ont pas eu à s'en repentir. On a terminé la journée par un bal qui a duré jusqu'à 2 heures du matin.

Le comité se composait de MM. P. Lecourrège, J. Jacquet, H. B. Miller, A. Bertonnière, M. Wiesinger.

Accident.—Hier matin, un ouvrant de sauter sur le marchepied d'une locomotive de Belt Road, qui passait rue St-Joseph près Baronne, Joe Banks, dit le Pez-sauteur municipal, est tombé sous les roues de la machine qui lui a

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

UN PEU DE TOUT.

La République Argentine est choisie comme site pour la colonie Juive projetée.—Le baron Hirsch.

Paris, 24 mai—Le baron Hirsch, au cours d'une entrevue, a dit que ce sera la République Argentine, et non l'Uruguay, qui deviendra le site de la colonie Juive projetée.

Le baron Hirsch a l'intention d'acheter 5,000,000 d'acres à cet effet.

Les commissaires envoyés à Buenos Ayres, pour s'enquérir à ce sujet, sont de retour. Il font un rapport favorable sur le site de la nouvelle colonie.

Il se peut que lebaron achète des terres plus tard dans le Canada, mais l'expérience dit-il pourra se faire d'abord dans un climat plus doux.

—L'anniversaire de l'Association des Etudiants américains a été célébré cette après-midi.

Le progamme incluait un discours par le consul général King et une récitation par M. Frank Leslie.

Mlle Blauvelt Smith, de New York, a chanté. L'Hon. Whitelaw Reid, ministre des Etats-Unis, était présent.

—L'Hon. Chas. Emory Smith, ministre des Etats Unis en Russie, est arrivé de St-Pétersbourg en cette ville.

—Mme Palitzer a lancé des invitations à une soirée musicale où l'on entendra les principaux artistes français.

—Le Prof. Gould, de l'Université John Hopkins, a presqu'achevé son rapport sur la question du travail en Europe, pour le "Bureau du travail des Etats-Unis".

Un officier accusé de trahison.—M. Turpin.

Paris, 24 mai—M. Emile Tripfe, officier dans l'armée territoriale, et agent de la "Fabrique de Canons Armstrong," a été arrêté, sous l'accusation de haute trahison.

—M. Turpin, l'inventeur de la mélinite, a récemment publié une brochure, dans laquelle il accuse Tripfe d'avoir volé le secret de la manufacture du nouvel engin explosif, et de l'avoir vendu aux Armstrong.

La dite brochure a été saisie par la police et Turpin arrêté dans son laboratoire à Colombes. La raison pour laquelle ils ont été arrêtés tous les deux, est que les autorités tiennent à éclaircir l'affaire.

La France et la Russie.

Paris, 24 mai—M. Ribot, ministre des affaires étrangères, excité au sujet d'un contretemps qui a mis en péril la visite du czar à l'Exhibition française de Moscou, a télégraphié à l'ambassadeur de St-Pétersbourg, afin de le requérir d'insister pour que la difficulté soit réglée immédiatement, à tout prix.

Une réponse a été reçue aujourd'hui au bureau des affaires étrangères, disant que l'affaire a été arrangée et que le czar et sa famille partiront demain pour Moscou.

Le chargé d'affaires de la France, M. le comte Vantrineaux, recevra le czar et la suite impériale à l'Exposition.

Les jui.s Granowald et Polikow, qui ont des garanties en mains sur les recettes de l'Exposition, pour de l'argent prêté au comité, ont reçu l'ordre d'attendre l'enquête qui sera faite par M. Dourdonova, le ministre de l'intérieur, que le czar a envoyé en toute hâte hier après midi avec mission de s'occuper de cette affaire.

Le czar passera quatre jours à Moscou, où l'on fait de grands préparatifs pour le recevoir.

M. Ribot attache une importance considérable à cet événement.

Nouvelles chiliennes. Le parti du gouvernement remporte des victoires sur les insurgés. Emeute à bord d'un navire des révolutionnaires.

Paris, 24 mai—La légation chilienne a reçu des nouvelles de Santiago, disant que le parti du gouvernement remporte des succès continus sur terre et sur mer.

D'après ces dépêches, le navire de guerre *Almirante Condell* a attaqué, le 7, l'*Iquique* et a déchargé une torpille contre les transports chiliens; les hommes d'équipage de ceux-ci se sont réfugiés à terre.

Les hommes d'équipage des navires des insurgés se sont révoltés après avoir eu nombre d'hommes tués.

Les insurgés, mécontents de Tacna, s'en sont aussi révoltés e ont été désarmés.

La nuit du 19 le transport armé *Imperial* a bombardé Iquique, tandis que l'*Almirante Condell* attendait que les navires insurgés quittassent la baie, pour les attaquer; mais il s'aperçut subséquemment qu'ils s'étaient enfuis.

L'Almirante Condell a subséquemment capturé Taltal, mis en déroute la garnison et fait nombre de prisonniers. La position des insurgés, d'après la même autorité, est précaire partout; l'armée du gouvernement ne connet pas d'actes d'insubordination; elle est bien disciplinée.

Reste francaise.

Paris, 25 mai.—Le trois pour cent est coté à 93 francs 95 centimes.

Grève.

Paris, 25 mai—Les cochers de diligences publiques dans toute la ville se sont mis en grève aujourd'hui, ne voulant travailler que 12 heures par jour, et ont demandé la réintégration des cochers appartenant à l'Union qui ont été renvoyés du service par la compagnie des diligences.

Les grévistes se sont réunis autour des bureaux et courires de la compagnie pour empêcher ceux qui ne sont pas de l'Union d'être employés.

Le service des diligences publiques de Paris est suspendu.

Pendant la journée, la compagnie a essayé de faire courir quelques voitures, mais les grévistes ont attaqué celles-ci, enlevé les cochers de leurs sièges puis ont laissé les diligences dans les rues. La police est arrivée trop tard sur les lieux pour empêcher l'attaque sur les diligences, mais elle a arrêté plus tard plusieurs grévistes.

Le président de l'union des cochers des diligences figure parmi les prisonniers.

Combat entre Français et des indigènes de la Haute Guinée.

Paris, 25 mai—Des dépêches reçues ici de Grand Bassam, ville française de la Haute Guinée, sur la Côte d'Or de l'Afrique, près de l'embouchure de la rivière Bassam, dit que l'expédition française envoyée dans l'intérieur pour venger la mort de deux touristes français, a livré combat à une force de 800 indigènes. Un grand nombre de ceux-ci ont été tués et les Français ont soumis le pays environnant.

M. de Freycinet.

Paris, 25 mai—Aujourd'hui à la Chambre des Députés, M. de Freycinet, président du Conseil et ministre de la guerre faisant allusion à l'arrestation de M. Emile C. Tripf, un officier de l'armée territoriale française, et agent de la fabrique de canons Armstrong qui a été arrêté sous l'accusation de haute trahison, nie que des documents ont été enlevés du ministère de la guerre.

M. de Freycinet ajouta, qu'il n'y a pas eu de plans exacts publiés relativement à la fabrique de la mélinite. Les officiers qui ont été impliqués par M. Turpin peuvent être complétement exonérés des accusations portées contre eux. M. de Freycinet termine en disant, qu'il peut de nouveau assurer le public que la France a obtenu des armes qui ne sont pas inférieures à celles d'aucune autre puissance.

Conflit entre Anglais et Portugais

Londres, 24 mai.—Lord Randolph Churchill qui se trouve actuellement dans l'Afrique méridionale, a envoyé un rapport exact sur le récent conflit qui a eu lieu entre anglais et portugais.

Le combat s'est livré le 12 mai, près de Mashikessi, entre les Portugais et la police de la Compagnie anglaise Sud-Africaine. La force des Portugais était de 250 européens et 500 indigènes avec quatre canons.

La police de la Compagnie Sud-Africaine anglaise était forte de soixante hommes.

Les Portugais ont été repoussés; il y a eu deux hommes tués et un grand nombre blessés.

Les terres européennes du Congo.

Rome, 25 mai—Le Président Crispi, [illegible]

NEW-SOUTH
BUILDING AND LOAN
ASSOCIATION,
46 rue du Camp, coin Gravier.
NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.

Capital autorisé.....$50,000,00
Actions.....$100 chacune

CONSEIL DE DIRECTION:
Henry Gordon.....Président American Nat. Bank
George B. Preston.....Président Hibernia Nat. Bank
Stanley O. Thomas.....Président Citizens Bank of La.
Jno. J. Shakspeare.....Maire de la Nouvelle-Orléans
Henry Ginder.....A. B. Griswold & Co.
Jos. S. Richardson.....Richardson & May
John A. Lemle.....Capitaliste
J. M. Lorria. Talleyrand, Ala.....Capitaliste
John Eugene Kennard.....Avocat

Une association parfaitement administrée et progressant qui offre des avantages hors pair aux capitalistes qui veulent économiser pour emprunt à la plus prochaine époque. Les actions [illegible] payable à des taux très réduits. Les dividendes [illegible] Pour de plus amples renseignements s'adresser au bureau ci-dessus ou au bureau de l'assemblée [illegible] de chaque [illegible].

OU PLAN EST

Le Pape doit inaugurer un système d'économie.

Rome, 24 mai—Le Pape prend des mesures pour obtenir plus d'économies dans les dépenses du Vatican.

Il a nommé une commission composée de trois cardinaux, chargés de faire tout ce qui dépendra d'eux pour effectuer une réduction dans les dépenses.

On croit que c'est la première fois depuis Sixte Quint que le Pape sera intervenu dans la constitution des congrégations de Rome.

Le peuple se demande si cette attitude du Pape signifie que Sa Sainteté est sur le point de simplifier le travail compliqué de Sixte Quint, comme n'étant plus en accord avec les besoins actuels de l'église. A un point de vue financier les réductions proposées dans les dépenses sont probablement dans aux demandes croissantes faites au Saint Siège.

La misère en Italie et les effets de la banqueroute nationale sur les fonds du Vatican, ont considérablement augmenté cette grave pression.

Tout le monde demande de l'argent au Pape. Puis encore le travail du Saint-Siège augmente continuellement. Léon XIII a créé à l'intérieur, spécialement sous le rapport des missions, des entreprises spéciales, qui réquièrent beaucoup d'argent.

La croisade contre l'esclavage a absorbé des sommes considérables. Le Pape est prodigue dans ses dons aux écoles aux sciences et aux agences de bienfaisance. Léon XIII n'est pas aussi libéral à l'égard des particuliers que l'était Pie IX; mais pour toute cause ayant un intérêt général sa générosité va jusqu'à la prodigalité.

Le revenu de Peter's Pence sont moindres que la liste civile de la plupart des souverains européens, cependant, par une administration sage, ces ressources, si elles ne sont pas entièrement à la hauteur de tous les besoins de l'Eglise, suffisent pour assurer la marche de son service principal. Les revenus du budget pontifical sont déboursés substantiellement comme suit:

A la disposition du pape 500,000 francs; les cardinaux 700,000 francs; pour les diocèses pauvres 460,000 francs; préfecture des palais apostoli:: que 1,800 000 francs; le secrétariat d'Etat 1,000,000 francs; employés et fonctionnaires 1,000.000 de francs; aumônes 1,200.000 de francs.

Le demi million à la disposition du Pape sert à maintenir sa maison et à faire face aux dépenses non comprises sous les autres titres du budget. Les que décorations, insigues, présents à des personnages princiers, achat d'objets d'art et aumônes données *motu propio* Les cardinaux en outre sont mututeuus aux frais du Saint Père.

Les émolnments de chaque cardinal s'élèvent à 20,000 francs.

Le quatrième item du budget, celui de la préfecture des palais, varie de 1,500,000 à 2,000,000 de francs.

Presque toutes les écoles catholiques à Rome sont maintenues par le Pape.

En dehors de ces dépenses ordinaires, il y a un lourd budget de dépenses extraordinaires.

La propagande de la Foi a déjà reçu trois aventions de 500,000 francs chacune, tandis que les institutions et les académies de Rome reçoivent des subsides.

La restauration de la Basilique de Latran a coûté ici 5,000.000 de francs.

Les recettes du denier de St Pierre sont de 8,000 000 à 9,000,000 de francs. Il y a une diminution dans le montant reçu de France. Mais elle a été plus que contrebalancée par l'augmentation des contributions provenant d'autres pays.

Les Etats Unis envoient, maintenant, annuellement, 200,000 francs de plus que la France.

La Belgique vient après la France, puis la Hollande, l'Espagne, l'Allemagne et en dernier lieu, l'Italie.

Il semble très peu probable que le Pape accepte jamais la somme que lui assure le gouvernement italien, de par la loi de garantie, car ce serait admettre sa dépendance de l'Italie. Le système du denier de St Pierre a donc devenu une institution permanente, et promet d'être suffisant pour les besoins du Pape.

L'expulsion des Juifs continue en Russie.—M. Goldberger reçoit l'ordre de quitter Moscou.—Les Juifs.

Londres, 24 mai—Le correspondant du *Times* à Moscou dit: Le financier juif bien connu, M. Goldberger, directeur de la Banque internationale de Berlin, arrivé récemment ici pour y établir une succursale de la maison de Berlin, a reçu l'ordre de la police d'avoir à quitter la ville en cinq heures. Quelques amis du financier ayant obtenu qu'on rappelât l'ordre, mais celui-ci partit, dégoûté, découragé.

Un comité a été formé pour s'occuper des Juifs indigents et leur procurer des billets de chemin de fer et des aliments.

La majorité des Russes condamne les expulsions, qui continuent; pourtant le comité mentionné plus haut empêche d'appliquer le décret d'une façon inhumaine.

Les enfants des Juifs libres sont avertis qu'à moins qu'ils ne joignent l'Eglise russe à l'âge de 21 ans, ils seront expulsés; cependant l'entrée aux universités est maintenant pratiquement arrêtée.

Le gouvernement italien.

Londres 24 mai—Le gouvernement italien a envoyé une commande aux Armstrong pour la construction de huit canons de quatre-vingt tonnes, et cinquante autres canons de plus petits calibres.

Membres de la société Mala Vita condamnés.

Rome, 24 mai—Le procès, à Bari, de 179 membres de la société Mala Vita est terminé.

Quatorze membres ont été acquittés et 165 autres condamnés à des termes, variant de six mois à quinze ans de prison.

Nouvelle condamnée.

Londres, 25 mai—Le correspondant du *Times* a Coquimbo, qui fut témoin oculaire de l'attaque sur Taltal, confirme le rapport de la prise de cette ville.

Le correspondant ajoute, que l'*Almirante Condell* s'est emparé de toutes les armes et munitions en cette ville, et que l'ennemi a fui dans les montagnes.

Le Pape.

Rome 25 mai—Le Pape a donné l'ordre de lui envoyer tous les communiqués de journaux sur sa dernière lettre encyclique, surtout ceux des journaux anglais et américains.

M. Carvalho.

Lisbonne, 25 mai—La mission de M. Carvalho, à Paris, a pour objet d'essayer d'effectuer l'emprunt proposé. A moins que celui-ci ne soit conclu, il menace d'annuler le contrat relatif au tabac. Le gouvernement médite de légaliser comme monnaie courante l'or français et espagnol, et de suspendre les droits d'importation sur les grains, à cause de la perte sur les paiements en or.

Le gouvernement brésilien.

Lisbonne, 25 mai—Des télégrammes reçus de Rio Janeiro disent que vu l'augmentation du change sur Londres, le décret du gouvernement brésilien ordonnant que les droits de douane soient prélevés en or a été rappelé; mais tous les droits ont été augmentés de 5 pour cent.

Arrestation d'officiers russes

Odessa, 25 mai—Quarante six officiers de l'armée appartenant principalement aux régiments des gardes, ont été arrêtés à Saint-Pétersbourg pour avoir critiqué la dégradation du Grand duc Michel.

Les journaux semi-officiels sont interdits de parler des arrestations des dits officiers.

Persécution des Juifs en Russie.

St-Pétersbourg, 25 mai—Le bruit circule ici, que le gouvernement russe se propose de faire faire des visites domiciliaires par la police dans toute la ville et ses faubourgs, et que tous les Juifs qu'on trouvera seront emprisonnés et ensuite conduits à la frontière. On ajoute que le programme de ce mouvement sera prêt dans environ deux semaines.

Le général Ignatieff, gouverneur de la province de Kieff, a déclaré récemment qu'il s'arrangera de façon à ce que les Hébreux trouvent le sol de Kieff trop brûlant pour y demeurer.

La situation économique en Russie.

St-Pétersbourg, 24 mai—Un article publié dans le *Messager Européen*, commentant le rapport de M. Vishnegradsky, ministre des finances russe pour 1890, fait un portrait des plus sombres des souffrances de toutes les classes russes et dit, qu'une ruine financière pour l'empire russe est inévitable.

Le même article déclare ainsi que l'action de remplir les coffres d'or, n'est pas nécessaire dans un pays où le papier a une circulation forcée. Cet or, il a été obtenu en prélevant des taxes en gros et en ruinant le peuple.

L'article conclut en disant que la seule finandier apparent de la Russie est illusoire, parce qu'il n'est pas basé sur des conditions économiques améliorées.

Angleis et Portugais.

Londres, 25 mai—D'autres détails du combat qui a été livré entre les Anglais et les Portugais à Massi-Kessa, ont été reçus ici.

Il paraîtrait que les Portugais marchaient sur Port Salisbury, et lorsqu'ils eurent arrivés à environ vingt milles de Pendenli, la police de la compagnie anglaise [illegible]

Augmentation des droits sur le pétrole projetée.

Rome, 25 mai—On rapporte que le ministre des affaires étrangères est parti pour Milan, afin d'obtenir la signature du roi à un décret qui augmente le droits sur le pétrole.

On dit que cette mesure est prise à cause de la quantité considérable de pétrole qui est en route des Etats-Unis pour l'Italie.

Le gouverneur général de Mozambique.

Lisbonne, 25 mai—Le gouverneur général de Mozambique, le Lieutenant-Colonel Machado, télégraphie que l'expédition Caldas Xavier, qui est arrivée à Massi-Kessa, a été attaquée, le 11 mai, près de cet endroit, par la police and africaine anglaise, et que le combat a duré plusieurs heures. Il y a eu plusieurs tués de part et d'autre.

Mineurs allemands.

Chicago, 25 mai—Une dépêche spéciale de Washington, Ind., au *News* dit: Cent mineurs allemands se sont retirés de la grève et ont repris le travail à la houillère Cabel.

Une rixe a eu lieu entre les factions allemande et irlandaise, dans laquelle un mineur allemand du nom de Stohl a été terrassé et blessé sérieusement. La police craint une émeute.

Bill de coercition.

St-John, Terre Neuve, 25 mai—La législature a adopté à huis clos samedi soir, un bill de coercition local au milieu d'une grande indignation publique.

Expédition d'or.

New York, 25 mai—Deux cent cinquante mille piastres en or seront expédiés mercredi en Europe.

Département de la Trésorerie

Washington, D. C. 25 mai.—On a offert aujourd'hui en vente au département de le Tréso erie 669,000 onces d'argent sur un montant 310,000 onces ont été achetées.

Le steamer Vesedam.

New York, 25 mai—Le steamer *Vesdam*, de Rotterdam, qu'on avait rencontré désemparé en mer, est arrivé ce matin à 6 heures à la hauteur de Fire Island.

Le Secrétaire Blaine.

New York. 25 mai—Le secrétaire circulait ce matin dans la mai Les symptômes de goutte disparaissent rapidement. On ne sait pas encore si le secrétaire Blaine ira à Washington ou dans le Maine.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS. —MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrivée.	Départ.
No 7 Cin'ti Ex. 7.45 am	No 2 Cin'ti Ex. 8.00 pm
No 2 Vicks Ex. 6.00 pm	No 4 Vicks Ex. 6.30 am
No 8 Baton Rouge Acc'm ....10.30 am	No 6 Baton Rouge Acc'm ....3.50 pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE

No 2 Fast Mail. 7.30 am	No 4 Fast Ex....6.05 am
No 7 Cincinnati Ex. 9.30 pm	No 6 Lim. Ex. 7.30 pm
No 1 Lim. Ex. 4.45 pm	No 8 Coast Acc. 2.30 pm
No 5 Fast Ex. 7.20 pm	No 2 ....ast Mail. 8.25 pm
Exc. dimanche. 9.40 pm	Exc dimanche. 7.40 am

ILLINOIS CENTRAL.

No 1 Passen. 10.3 ..pm	No 2 Passen. 8.00 am
No 3 Cin'ti Nolim 7.30 am	No 4 Chic Lim. 8.00 pm
No 5 Accom's. 8.55 am	No 6 Accom's 5.00 pm
No 41 N. O. and Chic. Fast Mail....9.00 am	No 42 N. O. and Chic. Fast Mail....7.00 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 53 California Express.....7.00 pm	No 51 California Express.....8.00 am
....s